58.

513.

RELATION
DE LA CAMPAGNE DU ROI
DE PRUSSE
En Siléſie de l'An 1745.
ET
DE LA BATAILLE DE FRIEDBERG
Gagnée par le ROI ſur l'Armée combinée Autrichienne & Saxonne le 4. de Juin 1745.

SA MAJESTE' ayant été informée que le deſſein des Autrichiens & des Saxons étoit d'entrer en Siléſie à la fin du mois de May, Elle prit tous les arrangemens pour les ſubſiſtances, de façon que l'Armée n'en pût manquer, ſur toute l'étendue des frontieres de Bohéme. Elle retira au milieu de May ſes Troupes de la Haute Siléſie, hors la Garniſon de Jægerndorff, qui ſervit pour couvrir les Quartiers, tant qu'elle vouloit les garder. Lors qu'elle fut informée que l'Armée Autrichienne s'aſſembloit à Konigſgratz, & que le Duc de Weiſſenfels étoit parti de Dreſde, pour la joindre avec les Saxons, Elle donna ordre au Margrave Charles, qui commandoit en Haute Siléſie, de retirer les Troupes des Quartiers de Jægerndorff, & de la venir joindre au Camp de Franckenſtin, dans lequel nous entrâmes le 27 de Mai. Le Margrave battit dans ſa marche les Autrichiens, défit le Régiment d'Ogilvi & d'Eſterhaſi Infanterie, & les Dragons de Saxe-Gotha; les Autrichiens y perdirent deux mille morts & bleſſés & deux Drapeaux; après quoi Son Alteſſe Royale pourſuivit ſa marche, & joignit l'Armée du Roi le 28 au ſoir. Le 29 l'on fit jour de repos, & ſur la nouvelle que le Roi reçut du Lieutenant Général Du Moulin, que les Autrichiens étoient avancés juſqu'à Landshouth, SA MAJESTE' prit le Camp de Reichenbach, & de-là Elle écrivit au Général Du Moulin, qui étoit à Schweinitz, qu'il devoit faire toutes les diſpoſitions néceſſaires, pour faire accroire aux Ennemis que le deſſein du ROI étoit de ſe retirer à Breſlau, à l'approche de l'Ennemi. Ceci réuſſit ſi bien, que les Autrichiens & Saxons, imbus de préjugés ridicules & deshonorants pour les Armes Pruſſiennes, y ajouterent foi.

A l'approche des Ennemis du Camp de Hohenhennerſdorff, le ROI marcha ſans bruit entre Schweinitz & Striegau: l'Avant-Garde du Gé-

A

néral Du Moulin marcha sur les hauteurs de Striegau; le Général Nassau occupa un bois qui étoit entre deux, avec un autre détachement; tous ces Corps & l'Armée se camperent derriere des hauteurs, où l'on ne pouvoit les appercevoir: il étoit défendu de battre au champ, & de donner aucun signe de vie. Le Général Major Winterfeldt avoit même ordre de n'envoyer que des petits partis de Hussards, & de les obliger à se retirer à la premiere approche des Ennemis, le tout pour entretenir leur sécurité.

Le 31 de Mai, le 1er. 2 & 3 de Juin furent employés par le ROI à reconnoître tous les terreins par où l'Ennemi pouvoit déboucher, l'intention de SA MAJESTE' ayant été dès le commencement à ne point s'amuser à défendre une chaîne de montagnes de 16 mille d'Allemagne de longueur; mais, de bien recevoir l'ennemi au débouché. Le 3. SA MAJESTE' se porta le matin sur les hauteurs du Camp du Général Du Moulin; Elle remarqua que beaucoup de Cavalerie de l'Ennemi avoit déja débouché: l'après midy Elle vit que l'Ennemi s'avançoit avec des grosses Colonnes de Cavalerie & d'Infanterie dans la Plaine de Friedberg, & de Ronstoc: sur quoi Elle ordonna à l'Armée de marcher le soir à 8 heures jusqu'à Striegau, & au Général Du Moulin de se poster avec ses 40 Escadrons & 7 Bataillons de l'autre côté de Striegau, sur des monticules voisines. Les ordres furent bien exécutés: l'Armée arriva sans bruit, & sans faire des feux, à minuit, aux postes qui lui étoient assignés. Le 4 à deux heures du matin, le ROI assembla tous les principaux Officiers de l'Armée, & fit la disposition de la Bataille. A deux heures & demie l'Armée se mit en marche pour attaquer l'Ennemi, marchant par lignes & défilant par la droite. LE ROI n'eut pas passé le défilé du ruisseau, que le Général Du Moulin le fit avertir qu'il voyoit sur le flanc de l'Armée quelques Bataillons postés sur une hauteur auprès d'un Moulin à vent; il donna en même-tems une grande marque de sa capacité, en occupant d'abord une hauteur qui étoit vis à-vis de l'autre. Auprès de ces sept Bataillons se forma la droite de notre Cavalerie, & le Marêchal de Buddenbrock & le Lieutenant Géneral de Rottembourg y firent la plus belle manœuvre de guerre que l'on puisse faire, en postant la Cavalerie très-avantageusement: un petit bois étoit à la gauche de cette Cavalerie, que le Prince Thierri d'Anhalt occupa d'abord avec trois Bataillons des Grenadiers; LE ROI forma son Infanterie joignant ce bois, & tirant vers la gauche, mais le terrein ne lui permit pas de mettre du commencement plus de quinze Bataillons des trente-deux qu'il avoit dans la premiere ligne en bataille. Il découvrit en même-tems que les Autrichiens se formoient vis-à-vis de lui, & que leur Cavalerie avançoit effectivement; il fit presser le Général Nassau d'arriver au plûtôt avec l'Aîle gauche de la Cavalerie sur un pré qui aboutissoit à un ruisseau, où il forma l'extrémité de la gauche. En même-tems M. de Kalckstein Général d'Infanterie, & qui commandoit la seconde ligne, fit avancer quelques Bataillons pour renforcer le Général Du Mou-

lin : sur quoi le Prince Leopold attaqua l'Infanterie Saxonne dans un bois marécageux, & y fit des prodiges de valeur. Le Bataillon des Grenadiers des Gardes commandé par le Lieutenant Colonel de Wedel, chassa l'Ennemi de ces marais à coups de bayonnettes, & sans tirer un coup; (c'est ce même Officier qui arrêta l'année passée toute l'Armée Autrichienne plus de trois heures à son passage de l'Elbe à Selmitz.) Le Lieutenant-Colonel de Buddenbrock y fit des merveilles; l'attaque de la Cavalerie de la droite succéda à celle de l'Infanterie, & toute l'Aîle gauche des Ennemis fut chassée presque en même-tems. Les Saxons firent un triangle d'Infanterie pour se retirer; mais le Lieutenant Général Rotenbourg avec le Régiment de Cuirassiers du Prince de Prusse tailla tout le Régiment de Schonberg en piéces; le Lieutenant-Colonel de Jasinsky des Gardes du Corps, & le Major de Froideville massacrerent deux Compagnies de Grenadiers Saxones; le triangle fut rompu, & tous les Saxons totalement battus.

Toute cette Aîle fut défaite avant que l'Aîle gauche commençât à charger les Autrichiens. Le Roi & le Margrave Charles conduisirent cette attaque avec tant de vigueur, que les Autrichiens plierent par-tout: le Régiment des Gardes s'y distingua beaucoup, & chassa la bayonnette au bout du fusil les Grenadiers Autrichiens qui s'étoient postés dans un fossé vis-à-vis d'eux : le Régiment de Hacke & du Prince de Brunswic-Bevern y firent des prodiges. Pendant toutes ces attaques, LE ROI fit faire un quart de conversion à toute sa droite, qui fut obligée de passer des marais & des fossés impraticables, pour prendre les Autrichiens dans le flanc. On attaqua en faisant cette manœuvre un Village que l'Ennemi avoit garni d'Infanterie; & la Cavalerie de la droite après avoir choqué huit fois, dissipa tout ce qu'il y avoit d'Ennemis de ce côté-là, & vint rejoindre la droite qui alloit tomber sur le flanc des Autrichiens. La gauche avançoit en attendant, & avoit trois fois dépostée l'Infanterie Autrichienne. La Cavalerie de la gauche, dont il n'y avoit eu que dix Escadrons de formés, fut d'abord menée par le Général Kyau à la charge, qui culbuta tout ce qu'il trouva devant lui. Dès que le Général Nassau eût formé quinze autres Escadrons, il s'apperçut que les Ennemis se mettoient en potence pour le prendre en flanc; il tira six escadrons de la seconde ligne pour les leur opposer; & cette disposition faite, il les chargea si vivement, que tout plia devant lui. L'Ennemi se rallia, & ces Escadrons chargerent jusqu'à six fois, avant que d'obliger totalement l'Ennemi à prendre la fuite. A ces charges le Général Rochow, le Prince Schœnaich, le Colonel de Marchal, & une infinité d'Officiers s'y distinguerent.

Le Regiment de Bareuth, qui faisoit la réserve, voyant que l'Infanterie de l'Ennemi continuoit toujours ses charges, fut mené par le Lieutenant Général de Gessler & le Général Schmettau; notre Infanterie les laissa passer par un intervalle, & ils chargerent si vigoureusement sur cette

Infanterie, qu'ils achérent en piéces les six Régimens de Marschal, de Grun, de Tungen, de Daun, de Collowrath & de Wourmbrand, avec une troupe de Grenadiers, & en rapportant 66. Drapeaux, firent de côté-là 2500 Prisonniers: Action inouie dans l'Histoire, & dont le succès est dû aux Généraux Gesler & Schmetau, au Colonel Schwerin & au brave Major Chasot, dont la valeur & la conduite se sont fait connoître dans trois Batailles également.

Toute l'Armée se mit à la poursuite de l'Armée ennemie, & on ne s'arrêta qu'aux gorges des montagnes. Le massacre a été prodigieux de tous les côtés: les ennemis firent trois retraites, les Saxons par Scifferſdorff; la droite des Autrichiens par Friedbergh, & le Corps de Bataille par les gorges de Kauder. Il faut avouer à la louange des Autrichiens, que leurs dispositions pour la retraite furent si belles, qu'on ne put les entamer d'abord. Les Officiers de nos troupes qui se sont le plus distingués, sont, le Prince de Prusse & le Prince Henry, freres du ROI, le Margrave Charles, le Prince Leopold, le Prince Thierri, le Maréchal Budenbrock, qui malgré son grand âge a eu l'activité d'un jeune homme; les Lieutenans Généraux Gessler, Nassau, Rotenbourg, Posadowsky; & les Généraux Majors, Prince Maurice d'Anhalt, Rochow, Bredow, Pohlentz, le Prince Ferdinand de Brunswick, le Prince de Bevern, Kyaw, Schwerin, Goltze, Ziethen: en un mot, il faudroit les nommer tous, car pendant la Bataille qui dura quatre heures, il n'y a pas eu un Corps de nos Troupes qui ait plié. Les trophées de la Bataille qui nous restent sont 66 Canons, 6 Haubitzs, 76 Drapeaux, 8 paires de Timbales, 7 Etendarts, 4 Généraux prisonniers, près de 200 Officiers, & au-delà de 7000 hommes. Les Autrichiens & les Saxons ont eu 4000 morts, & vû les Déserteurs qui nous viennent, on peut juger leur perte à 20000 hommes, sans se tromper.

La perte des Prussiens va entre morts & blessés à 1600 hommes: le Général Comte Trouchses, les Colonels Massau, Kahlbutz, le brave Lieutenant Colonel During, le Lieutenant Colonel Berkau sont morts, & environ huit Capitaines, deux Majors, & vingt Subalternes. Les Généraux Stille & Bornstedt sont légérement blessés à la main; le Colonel Schwerin des Gardes, le Lieutenant Colonel Buddenbrock blessés, & une vingtaine d'Officiers. En un mot, si les Troupes Saxones avoient été aussi aguerries que les Autrichiennes, la Bataille auroit été balancée beaucoup plus long tems; mais malgré la valeur & la bonne disposition du Duc de Weissenfels, il ne put point porter de reméde à la confusion des Troupes.

Le ROI poursuit encore les Ennemis. Le Général Du Moulin, qui a l'Avant garde, les talonne avec 20000 hommes, & l'Armée le suit de près.

On donnera les circonstances ultérieures avec toute la simplicité possible, & selon que les événemens arriveront. Ce qu'il y a de sûr, est que la Bataille de Friedberg est une des plus grandes actions qu'il y ait eû, puisque tous les Corps ont combattus, & qu'il n'y en ait aucun qui n'ait pas chargé.

Budd
Na
Rochow

Bredow
Gessler
Pr. Frederic

Buddenbrock
Rothenbourg
Bredow
Goltze

Garde du Corps
Gens d'Armes
Buddenbrock
Pr. de Prusse
Carabiniers
Kyow

Grenad. Bat. { Kleist Jeune Schwerin / Jæger / Langenau

ses Bonin
Posadowsky
Bonin
Schwerin

Holstein
Rothenbourg

Vieux Mollendorff
Posadowsky
Louis

Infanterie, qu'ils achérent en piéces les six Régimens de Marschal, de Grun, de Tungen, de Daun, de Collowrath & de Wourmbrand, avec une troupe de Grenadiers, & en rapportant 66. Drapeaux, firent de côté-là 2500 Prisonniers: Action inouie dans l'Histoire, & dont le succès est dû aux Généraux Gesler & Schmetau, au Colonel Schwerin & au brave Major Chasot, dont la valeur & la conduite se sont fait connoître dans trois Batailles également.

Toute l'Armée se mit à la poursuite de l'Armée ennemie, & on ne s'arrêta qu'aux gorges des montagnes. Le massacre a été prodigieux de tous les côtés: les ennemis firent trois retraites, les Saxons par Scifferſdorff; la droite des Autrichiens par Friedbergh, & le Corps de Bataille par les gorges de Kauder. Il faut avouer à la louange des Autrichiens, que leurs dispositions pour la retraite furent si belles, qu'on ne put les entamer d'abord. Les Officiers de nos troupes qui se sont le plus distingués, sont, le Prince de Prusse & le Prince Henry, freres du ROI, le Margrave Charles, le Prince Leopold, le Prince Thierri, le Maréchal Budenbrock, qui malgré son grand âge a eu l'activité d'un jeune homme; les Lieutenans Généraux Gesler, Nassau, Rotenbourg, Posadowsky; & les Généraux Majors, Prince Maurice d'Anhalt, Rochow, Bredow, Pohlentz, le Prince Ferdinand de Brunswick, le Prince de Bevern, Kyaw, Schwerin, Goltze, Ziethen: en un mot, il faudroit les nommer tous, car pendant la Bataille qui dura quatre heures, il n'y a pas eu un Corps de nos Troupes qui ait plié. Les trophées de la Bataille qui nous restent sont 66 Canons, 6 Haubitzs, 76 Drapeaux, 8 paires de Timbales, 7 Etendarts, 4 Généraux prisonniers, près de 200 Officiers, & au-delà de 7000 hommes. Les Autrichiens & les Saxons ont eu 4000 morts, & vû les Déserteurs qui nous viennent, on peut juger leur perte à 20000 hommes, sans se tromper.

La perte des Prussiens va entre morts & blessés à 1600 hommes: le Général Comte Trouchses, les Colonels Massau, Kahlbutz, le brave Lieutenant Colonel During, le Lieutenant Colonel Bertkau sont morts, & environ huit Capitaines, deux Majors, & vingt Subalternes. Les Généraux Stille & Bornstedt sont légérement blessés à la main; le Colonel Schwerin des Gardes, le Lieutenant Colonel Buddenbrock blessés, & une vingtaine d'Officiers. En un mot, si les Troupes Saxones avoient été aussi aguerries que les Autrichiennes, la Bataille auroit été balancée beaucoup plus long tems; mais malgré la valeur & la bonne disposition du Duc de Weissenfels, il ne put point porter de reméde à la confusion des Troupes.

Le ROI poursuit encore les Ennemis. Le Général Du Moulin, qui a l'Avant-garde, les talonne avec 20000 hommes, & l'Armée le suit de près.

On donnera les circonstances ultérieures avec toute la simplicité possible, & selon que les événemens arriveront. Ce qu'il y a de sûr, est que la Bataille de Friedberg est une des plus grandes actions qu'il y ait eû, puisque tous les Corps ont combattus, & qu'il n'y en ait aucun qui n'ait pas chargé.

Ordre de Bataille du 4. Juin 1745. proche de Friedberg.

Avant - Garde Gen. Lieut. du Moulin

Gén. Major Winterfeld

Sultan, Lepell, Lucke, Tauenzin, Jeetz, Geiſt, Kleiſt Würtenberg, Ruſch, Natzmer

Buddenbrock — Naſſau — Rochow, Kyow

Lehwald — Pohlentz, Bredow

Pr. Charles — Münchow

Le Roy
Prince Leopold
Jeetz

Dohna — Pr. Ferdinand, Blanckenſee

Pr. Thierri — Pr. Maurice

Buddenbrock — Rothenbourg — Goltze, Bredow

Pr. Frederic, Geſsler, Bredow, Rochow, Bornſtædt, Kalbutz, Schoening, Grumbkow, Vieux Schwerin, Schlichting, Bevern, Blankenſee, Haake, Einſiedel, Guarde, Pr. Charles, Trouchſes, Lehwald, Kalckſtein, Deſſau, Sydow, Buddenbrock, Wedell, Kyow, Carabiniers, Pr. de Pruſſe, Buddenbrock, Gens d'Armes, Garde du Corps

Grenad. Bat. { Trenck, Hertzberg }

Grenad. Bat. { Kleiſt Jeune Schwerin, Jæger, Langenau }

Geſsler — Bornſtædt, Stille

La Motte — Hertzberg

Kalckſtein — Pr. de Pruſſe — Kalſow, Pr. de Bevern

Trouchſes — Bonin

Poſadowsky — Schwerin, Bonin

Rothenbourg, Bonin, Bareyth, Zerbſt, Bonin, Hertzberg, Bredow, Jeetz, Borck, Dohna, Du Moulin, Pohlentz, Haucharmoy, Darmſtadt, Maurice, La Motte, Holſtein, Louis, Poſadowsky, Vieux Möllendorff

Corps de Reſerve

Ziethen, Brunikoffsky

Brunikoffsky, Naſſau, Vieux Würtenberg, Hallaſch, Ziethen

LISTE

Des Officiers Prisonniers Autrichiens.

Généraux.

Le Général de la Cavalerie Berlichingen.
Le Général Comte Fr. de Saint-Ignon.
Le Général de Forgaths.

Noms des Régimens.	*Noms & Charges des Officiers.*
CAVALERIE.	
Régiment de Saint-Ignon.	Colonel, Comte de Sonau.
Jean Palfy, Cuir.	Lieutenant-Colonel de Kreutz.
	Major de Wulff.
	Capitaine de Mertz.
	Cornette Comte de Bethold.
Hohen-Ems, Cuir.	Capitaine de Langer.
Thiemar, Cuir.	Lieutenant de Lukowsky.
	Cornette Schone.
INFANTERIE.	
Régiment de Marschall.	Capitaines, de Schwatzer,
	de Lawachien,
	de Freuberg,
	de Geissler,
	de Landgry,
	de Benthlem.
	Lieutenans, de Schroeder.
	de Secmann.
	de Turn.
	de Riezoll.
	de Mazencour.
	Enseignes, d'Oubelly.
	de Zedlitz.
Collovrath.	Capitaine de Lochner.
	Capitaines, de Weder.
	de Marbourg,
	de Wallenstein.
	Lieutenans, de Fischer.
	de Scholteim.
	de Wiedt.

Noms des Régimens.	*Noms & Charges des Officiers.*
Collovrath.	Enſeignes, de Campion.
	. . . . de Roſetter.
	. . . . . . de Hirchenhahn.
	. . . . . . de Moſskopp.
	. . . . . . de Lohr.
Thüngen.	Capitaines, de Blàch.
	. . . . de Joſt.
	Lieutenans, de Roſenwald.
	. . . . . . de Roeder.
	Enſeignes, de Metz.
	. . . . . . de Schlieſſ.
	. . . . . . d'Eick.
Grun.	Major, d'Imhoff.
	Capitaines, de Doſt.
	. . . . . . de Müffling.
	. . . . . . de Koch.
	. . . . . . d'Artz.
	. . . . . . de Legrandt.
	Lieutenans, de Schilling.
	. . . . de Pabſt.
	. . . . de Kuhm.
	. . . . de Durmann.
	. . . . de Beeck.
	. . . . de Langen.
	Enſeignes, Comte de Hohenzollern.
	. . . . . . de Stolpe.
	. . . . . . de Ruſſow.
	. . . . . . de Fin.
	. . . . . . de Hirth.
	. . . . . . de Vogel.
	. . . . . . de Lahmar.
	Enſeignes, de Schelhammer.
	. . . . de Roſchitz.
	. . . . de Spieſs.
	. . . . de Pieret, *mort de ſes bleſſures.*
Max. Heſſen	Capitaines, de Hoffmann.
	. . . . de Boinebourg.
	Lieutenans, de Deuffel.
	. . . . de Hammerſchmidt.
	Enſeignes, de Deblin,
	. . . . de Megerl.

Noms des Regimens.	*Noms & Charges des Officiers.*
Max. Heſſen	. . . . de Roſezky.
François de Lorraine	Capitaine, de Fruwert.
	Enſeignes, de Dyſong.
	. . . . de Hoffmann.
Charles de Lorraine	Lieuten. Comte de Spade.
Vieux Kœnigſeck . . .	Lieuten. de Krafft.
Botta	Lieut. de Kaliſto, *mort de ſes bleſſures comme pluſieurs autres qu'on n'a pas nommés.*
Leopold Daux	Capit. de Nellang.
	. . . . de Burggraff.
	. . . . de Schmidt.
	. . . . de Weversberg.
	. . . . de Roth.
	. . . . de Neubauer.
	. . . . de Janh.
	Lieutenans, de Kayſer.
	. . . . de Leutheuſer.
	. . . . de Gratze.
	. . . . de Bablick.
	. . . . de Teiffer.
	Enſeignes, de Fæſſe.
	. . . . de Kulmer.
	. . . . de Eiſenſtein.
	. . . . de Moll.
	. . . . Comte de Lodrong.
Wellich	Capitaine, de Readwitz.
Cherngnicourt	Lieutenant, d'Oppelmann.
	Officier d'Artillerie, Baron de Blaſſemberg.
Volontaires	de Brady.
	de Born.

Liſte des Officiers Priſonniers Saxons.

General Major de Schlichting.

Noms des Régimens.	*Noms & Charges des Officiers.*
Régiment de la Reine.	Colonel, de Munchow.
	Capitaine, d'Aderſtern.
	Lieutenant, de Roth.
Prince Royal. . . .	Lieut. Colonel, de Brenckenhoff
Prince de Gotha. . . .	Lieut. Colonel, de Schmielenſky.
	Capitaine de Stutterheim.
Du Premier Régiment des Gardes.	Lieutenant de Noſti z.
	Lieutenant de Graſſenſtein.
	. . . . de Mortier.
	. . . . de Pforte.
	. . . . de Heyde.
	Enſeigne de Prittwitz.
Weiſſenfels.	Lieutenant de Eberſtein.
	. . . . de Leutſch.
	. . . . de Francke.
Rudofſſky. . . .	Lieutenant, de Piſtorius.
	Enſeigne, de Warnsdorff.
Prince Xavier. . . .	Capitaine, de Bunau.
	Lieutenant, de Schroeder.
de Schlichting. . . .	Capitaine, de Velden.
	Lieutenant, de Mortier.
de Beſtenboſtel. . . .	Capitaine, de Noſtitz.
	Lieutenant, de Brand.
	. . . . de Schoenberg.
Maſſel.	Lieutenant, de Holy.
	de Wegern.
Obyrn.	Lieutenant Colonel de Pflug.
Second Régiment des Gardes.	Capitaine, de Zaſtow.
Bruhl.	Lieutenant, de Wittingshoſten.
Nieſemeuſchel.	Lieutenant, de Falckenhahn.
Schoenberg. . . .	Capitaine, de Pawlowſky
	Lieutenant, de Wallis.
Gerſdorff. . . .	Capitaine, de Pzeulzen.
	Cornette, de Holtzendorff.
Fr. Curcken. . . .	Enſeigne, de Dreſell.

A BERLIN, 1745.

Ordre